

En première de couverture  
*A l'entrée du village*  
Photomontage de l'auteur  
pour  
**Les Badiolots au Pays de  
SAMPIERO CORSO**

Logo :

***M**arianne **L**aïque et **C**hrétienne  
arbore fièrement le Drapeau  
dans un champ de Blé d'Or*



**AMPLIBUS ®**



**Marc LOUIS GRANDS**

**Les Badiolots et le  
PAYS de SAMPIERO CORSO – 1**

*1- L'Ambassade corse*

*2- Les BADIOLOTS  
changent de planète*



**La Badiole et les Badiolots**

*Le chant du coq*

# Histoire et convictions des petites gens



## *L'Auteur*



Fils d'un employé de la campagne, issu d'une famille chrétienne où la pauvreté est état de grâce, Marc est né en 1947 en Savoie. Il grandit jusqu'à son départ pour le service militaire à 19 ans, dans l'univers restreint et téléguidé d'une cité gérée et dominée par une grande entreprise. La ville a 8000 habitants et a poussé autour d'éminentes aciéries qui emploient 4000 personnes. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il habite une cité ouvrière et deviendra ouvrier quafié puis technico-commercial.

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans :  
Ecrire.

L'HOMME N'EST RIEN,  
L'ŒUVRE EST TOUT.  
*Gustave FLAUBERT*

# AVANT TOUT PROPOS

## *ACTE de TRICHÉRIE*

Cette histoire romancée est sans prétention si ce n'est d'avoir l'ambition de distraire, amuser et faire s'évader le lecteur dans un monde rêvé, pacifique et sans peur du lendemain et de chacun.

Les personnages et les situations se déplacent dans la simplicité, évoluent dans un monde ensoleillé respectueux de l'autre, sans mensonge et sans l'inexorable violence morale et physique quotidienne.

Je hais la chasse distractive et la tauromachie, je hais LOUIS XIV et NAPOLEON.

Ceci dit et compris,  
Allons-y.

*Partons !*  
*avec les Badiolots*  
*au Pays*  
*de Sampiero*  
*Corso*



## *ACTE de CONFIDENCE*

Je viens en Corse pour la première fois en 1953, j'ai 6 ans. Je pars de ma Savoie natale pour Nice par le train, la micheline "Panoramique ". Heureux et fier, je voyage assis sur un siège à côté du mécanicien, excusez du peu, je ne sors plus des rails qui passent viaducs et tunnels enchaînés les uns après les autres.. J'arrive à Dignes où je change de train et de voie. Après que Vauban n'aie pas réussi à m'arrêter à Entrevaux, passant astucieusement par-dessous les fortifications, je suis contraint de quitter le train au terminus : la gare des " Chemins de fer

de la Provence " à Nice. Je descends les " Champs Elysées niçois " l'avenue de la Victoire, dans une voiture à cheval, remplie de cousins et de pompons. Chargé de surveiller ma grand-mère et ma tante, nous nous rendons passer la nuit chez cousine **Barberine** qui, ça ne s'invente pas, habite rue **Barberis**. Le lendemain, je découvre la mer. J'embarque sur le Cynos.

Deuxième de 5 enfants, mais premier pour l'envahissement, mes parents et mon indéboulonnable grande-sœur Marie-Claude, avec laquelle je suis en guerre permanente, sont heureux de s'être débarrassés de moi pendant les grandes vacan-

ces (3 mois) et ma grand-mère et ma tante sont fières de pouvoir présenter et faire valoir aux nombreux cousins, qu'il le petit fils, qu'il le neveu.

Je survivis à une tempête mémorable (aux dires de ma tante et de ma grand-mère et de bon nombre de passagers, dont d'anciens marins). Les vagues qui passaient par-dessus le pont où nous tentions de dormir dans des duvets, nous ont chassés à l'intérieur. Le matin, les flots ont retrouvé leur calme et j'assiste émerveillé à mon premier lever de soleil sur la mer. Je débarque à Ajaccio. A l'issue de 40 kilomètres de virages et de tournants et le franchissement de 3 cols, dans

une traction<sup>15</sup> qui sent fortement l'essence et où je rends triple boyaux, je franchis le panneau : BASTELICA\*

Un dernier kilomètre et à demi conscient, je découvre le village, la propriété et la maison familiale.

\* Bout à bout, J'y passerai en tout plus de 5 ans.

**MARC LOUIS GRANDS**

**Les Badiolots  
au pays de  
SAMPIERO CORSO**

***VOYAGE  
dans les RACINES***



\* \* \* \*



***Historique "Badiole et badiolots"***  
***et***  
***INTRODUCTION QUATRIEME***  
***EPOQUE***

La **Badiole et les badiolots** nous a fait plonger dans le quotidien des habitants de la Badiole et de son train-train conflictuel riche en attentes et en aléas bouillants, imprévisibles et surprenants. Nous avons suivi les préparatifs et les péripéties de deux voyages à bord de "Bobi", le car.

Dans cette quatrième époque, le groupe folklorique "Les CABORNIERS de BADIOLE", est invité aux "SAMPIERADES", une fête historique qui se tient en août dans la patrie natale de SAMPIERO CORSO, le

fier, brave et généreux héros corse,  
fils de BASTELICA.

Le car bondé attelé d'une remorque se rend en Corse via Marseille. Il est suivi du fourgon tôle C15, prêté gracieusement par les services communaux de Giranon avec son chauffeur Martin et tout le bazar.

\*\*\*\*



# **Les ACTEURS**

## **Les Badiolots et le PAYS de SAMPIERO CORSO**

(Le voyage des CABORNIERS  
de BADIOLE)

Sont présents dans le car 50  
voyageurs +2 chauffeurs.

Dans le fourgon 4 voyageurs, 2  
chauffeurs.

Il y a là :

Le groupe folklorique " Les  
CABORNIERS de BADIOLE" au  
grand complet: 24 danseurs + 4  
musiciens, en tout 28 personnes  
dont 5 membres pluriactifs (Enca-

drement + danse).

Des membres du personnel et plusieurs pensionnaires du foyer des "Marguerites", font partie du groupe.

*\* Place dans les véhicules*

Cadres et membres actifs :

40\*- Madame Hyacintha DANICHE - Président. Fondatrice du groupe, aussi fière qu'exubérante + Danse occasionnelle

22- Madame Leberge – Maquilleuse-habilleuse.

8-9- Fiancés depuis peu, Maryse Harma et son futur mari, Antoine.

Communication et gestion + danse

13- Yvon Daniche - Gestion + Trésorier + Danse.

46- Philippe – Technicien son et lumière.

Les danseurs :

25-26 -Martine Chardin et son fiancé Jean (Marguerites)

3- Janine Desarbres (Marguerites)

23- Yvette Juge (Marguerites)

42-43- Germain et Véronique. (Adolescents)

47-Désiré Lamaison (Le Noir)

49-Ginette Poliatov (Manubad)

31-Annie Harma (Les ânes)

6- Josseline Mindille (Très belle adolescente)

20- Monique Banon

15 - Laurent Deligne (Pot de colle)

45- Saturnin Fillon (Fifi)

27-28-Solange et Richard Milliout (Marguerites)

- 16- Pauline Magny. (Marguerites)
- 21- Yolande Lavotto (Marguerites)
- 36- Georges (Le coiffeur)
- 10- Lucette Lelarge (Marguerites)

### Les musiciens :

- 44 - Achille l'accordéoniste. (L'organiste)
  - 29- César au violon (Secrétaire de la mairie)
  - 42- Germain Huchot (banjo et hochet à grelots).
  - 24- Blanche (La bibliothécaire)
- Pipeau et flûte.

- - - -

### Les officiels :

- Les premiers magistrats de la Badiole et adjoints et sommités représentant toute la microrégion

reconnaissante :

32- Léon Courtois - Maire de Giranon - Suppléant du conseiller général Pierre Cauthe.

37-Gustave Merchand - Maire de Saint Séverin en Badiole escorté d'un de ses adjoints, Camille, infirmier de surcroît.

38-19-Francis Laccard - P.D.G. de "La Ferme expérimentale des Bouilles", premier adjoint au maire de Saint-Séverin, Président du syndicat porcin de Badiole, accompagné de son épouse Marthe.

17-18 - Etienne Taule - 2<sup>ème</sup> adjoint au maire de Saint-Séverin en Badiole - Garagiste - et son épouse Sylviane

34- Pierre Dubault - Maire de  
Bermont

- Des auto-invités, plus curieux  
qu'amateurs de quadrille, jouissant  
du privilège d'être prioritaires,  
parce que propriétaires en indivis  
de "Bobi ", le car, sous conditions  
de payer leur place et leur  
séjour à "l'Hôtel SAMPIERO".

Les Auto-invités :

12- Vittorio Quintin (Marguerites)

14- Marcel Parnella (Marguerites)

11- François Guibert (Marguerites)

48- Major Hubert Sakowsky  
(Marguerites)

7 - Le Titteuil, ex pauvre bougre  
handicapé, aujourd'hui héros natio-  
nal, respecté sous son véritable

nom : Jean-Charles de Cassey  
Versant.

Les invités :

41- Monsieur le vicaire Norbert  
Dupraz.

30- Théodore - Le berger aux ânes,  
ami d'Annie.

35- Max Dallier, le patron du "Bar –  
Hôtel – Restaurant de la place " à  
Saint-Séverin en Badiolle

2- Valentin, l'apprenti cuisinier.  
Son patron lui offre le voyage.

50-51-52- Albert, Paul et Bernard,  
Chargés de la communication

33- Demis Marios "Photographios"  
Envoyé spécial

39- Louis Poche - Auteur d'un livre  
sur la Badiolle.

## Les chauffeurs du car :

1- Jacques Dumeilles - Chauffeur 1

4- Louis Lemaire "Ronron" - Chauffeur 2

## Fourgon :

- Martin - Chauffeur 1

- Gabriel - Chauffeur 2 + danse

## - Les passagers sur la banquette arrière :

- Bernadette Dugourdon + danse

- Jean-Louis Sacquet + danse

- Josette et Jean-Claude Romans + danse

.... Et Chiffon

\* \* \* \*





- Hégo, l'ange indiscret pénétre partout, dans tous les lieux et dans toutes les consciences.

\* \* \* \*

Le (ou les) ASTERIX \*, en fin d'un nom de personnage, de lieu ou de fait, indique la première présentation ou citation dans

La Badiole et les Badiolots,  
le tome, le sous-titre et la page  
dans sa version en 3 tomes.

\* \* \* \*

# *Avant-propos*

## Ubiquité réactive

Afin de partir tranquille et de garder toute la lucidité qui doit accompagner, aider, éclairer toute aventure, quelque soit sa forme, RADIO BADIOLE, nous tient informer de la situation en Badiole et des réactions à distance qui accompagnent la moindre ébauche de respiration du voyageur.

Ce fil conducteur, ne peut être coupé. Ce cordon ombilical virtuel, parce qu'alimenté par la rumeur, les on-dit, les convictions, les frustrations permettent aux Badiolots cloués sur place, et ils sont nom-

breux, de compenser leur absence, ou de la justifier.

Les propos tenus dans les lavoirs seraient le support des informations transcrites dans la page régionale "Giranon-Saint Séverin-Bermont", du Progrès de Lyon" et du "Dauphiné libéré", informations beaucoup plus plausibles et équilibrées que celles rapportées selon les écrits invérifiables, donc contestables de "Photographios"\*

* Tome 2 - Surnom du correspondant local	P 125
--	-------





## ***RADIO BADIOLE \****

**Q**uel est le village ou le quartier qui n'a pas sa fontaine avec son lavoir ? Véritable institution, base de vie, centre des services collectifs et individuels depuis des millénaires, elle remplit depuis toujours des fonctions essentielles, tels que l'apport relativement rapproché de l'eau potable, destinée à la boisson, la cuisine et la toilette.

Elle se transforme en bassin

\* Prélude de "La Badiole et les Badiolots"

d'essai pour les bateaux en papier et maquettes. Elle devient munition pour se battre à hautes volées de brassées d'eau expédiées sur l'adversaire à grands coups de bâton, qu'elle reçoit en criant sans la moindre pitié, alors qu'elle profite d'une possible halte de repos temporaire dans le bassin. Il ne faut pas oublier sa fonction d'abreuvoir pour les animaux.

Et puis, concurrente directe de la rivière, quand elle est trop loin, elle offre le lavoir et s'enorgueillit d'être un centre d'informations, d'échanges et de culture. Cependant, elle a pris un coup à son ego depuis l'apport de l'eau courante

directement à la maison et commence à maudire les machines à laver.

Malgré ces revers, ces fontaines se savent indispensables et sont fières de toutes les prestations et bienfaits qu'elles servent à la population laborieuse. Elles pourraient conseiller sans rougir les meilleurs politiques, militaires, historiens, spécialistes et experts, que l'on reconnaît par la faculté qu'ils ont de se tromper plus souvent que les néophytes.

Ils auraient pu limiter leurs traditionnelles erreurs de jugement et de décision, si avec un peu de modestie et de réalisme qui leur

fait tant défaut, ils s'étaient poussés à venir les consulter. Mais le principal handicap est qu'elles ne sont fréquentées que par le bas peuple et que l'on ne se mélange pas.

Plus sûres que les voyantes, la nature ne leur a pas donné la parole ou alors elles se taisent, car elles n'ont pas, comme les dites voyantes, l'esprit de lucre. Du roi jusqu'au manant, de l'assassin au bon père de famille apparemment irréprochable, beaucoup, beaucoup, préfèrent cette absence de faculté, quand ils ne la sacralisent pas.

Elles, qui sont à l'écoute à longueur de siècles des événements quotidiens, nationaux et familiaux,



rapportés, échangés et enregistrés en temps réel par les lavandières, savent tout.

Avec l'intensité des émotions de tous ordres reçues et rendues dans l'instant présent, elles raconteraient la réalité de toutes les époques. Vierges de tous mensonges, loin des censures et manipulations, elles rectifieraient les erreurs de tous ces messieurs et leur apprendraient à être modestes. Elles ont la mémoire de l'eau. Elles sont la mémoire.

Le bourg de Giranon, les villages de Saint Séverin et Bermont et tous les hameaux de Badiole, ne font pas défaut, ils ont chacun leurs fontai-

nes et lavoirs. A Giranon, le plus imposant est celui qui est implanté précisément dans le quartier des Fontaines qui porte son nom et pour cause. C'est un immense bac en pierre tout en longueur, constitué d'un bassin central à deux lavoirs parallèles en vis à vis. Dès le chant du coq, jusqu'à la tombée de la nuit, tous les jours de la semaine, sauf le dimanche, bien entendu, le lieu est occupé par une dizaine de femmes jeunes et moins jeunes qui se relayent sans interruption.

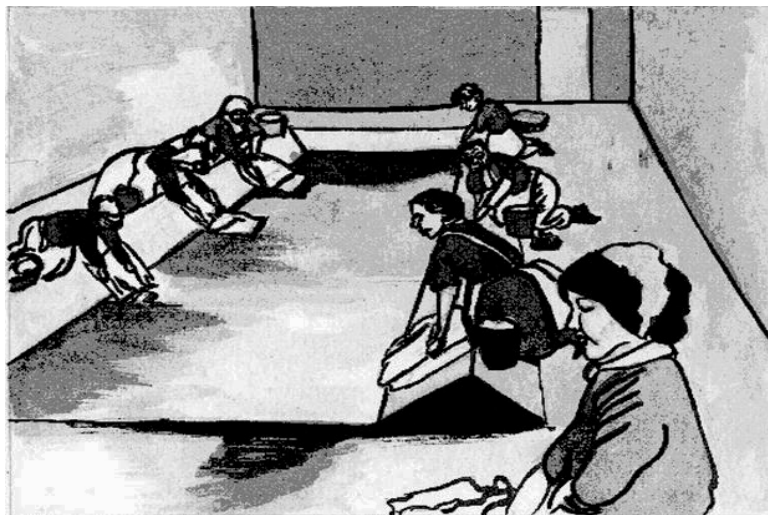
A Saint Séverin, il y a 4 fontaines, mais seulement 2 lavoirs. Le principal est celui des Cochers, construit tout à côté d'un ancien

relais-auberge destiné à accueillir les pèlerins qui se rendaient à Saint Jacques de Compostelle et à l'abreuvement des chevaux des voyageurs et diligences. Une ½ douzaine de femmes l'investit quotidiennement.

Bermont se targue d'avoir le plus beau, tant son eau est fraîche et abondante. Deux tuyaux côte à côte, de 5cm. de diamètre, déversent une eau généreuse et bienfaitrice. On vient de toute la Badiolle et même de beaucoup plus loin, certains initiés de Lyon, pour remplir des bonbonnes et des jerricanes de cette eau qui dépasse de loin par ses vertus celles des grandes stations des Alpes du Nord, d'Auvergne

ou des environs du Ballon d'Alsace.

Cependant Bastelica n'a rien à envier à la Badiole en présence de points d'eau et de lavandières "Lavandaie". Mieux, le village fait référence en la matière et ses 6 fontaines dont 3 monumentaux lavoirs en pierre, demeurent, au même titre que la maison de SAMPIERO, l'un des points d'orgue des visiteurs et du tourisme organisé.



**Coin... Coin... Coin... Coin...**

**C'est au cœur de ces havres  
de travail laborieux, de ces  
temples du brossage et du  
savon, que s'érige le journal  
parlé de Bastelica et de la  
vallée du Prunelli.**

*ACTE de JUSTICE*  
*Rends à César....*  
*Avis aux initiés*

Les personnages, les situations, les faits, les anecdotes, les lieux, les édifices qui font la **Badiole et les badiolots**, forment une réunion où tous ces acteurs sont agglomérés selon ma sensibilité et leur importance interactive. Les souvenirs d'enfance et d'adolescence ont réapparu dans l'environnement qui était le mien soit en Savoie soit en Corse et leur assemblage, leur positionnement ont fait l'objet d'un montage.

Je libère dans "**Les Badiolots au PAYS de SAMPIERO CORSO**", ce qui revient à la Corse et à Bastelica. Pour y parvenir, j'ai dissout les scènes narrées dans la Badiole pour ne garder que la substance corse. Les années de base, de l'autobiographie fortement romancée se situant autour de l'année 1960, j'ai rendu Bastelica et les Badiolots intemporels.